

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[177. Paris, Dimanche 28 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

177. Paris, Dimanche 28 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-10-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Certainement vous avez un mauvais caractère ou une mauvaise logique dans l'esprit. Vous vous fâchez de ce que je me fâche, et c'est vous cependant qui avez commencé par m'affliger.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 484, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/371-372

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

177. Paris, dimanche 28 octobre 1838

Certainement vous avez un mauvais caractère ou une mauvaise logique dans l'esprit. Vous vous fâchez de ce que je me fâche, et c'est vous cependant qui avez commencé par m'affliger ! Cela n'a pas le sens commun. Venez et nous raisonnerons sur ce sujet, et je vous prouverai que ce n'est pas moi qui ai tort. Laissons cela maintenant. Ce qu'il y a de plus clair dans notre fait, c'est qu'à distance nous finirions par nous brouiller et que c'est impossible, à jamais impossible, lorsque nous sommes ensemble, n'est-ce pas ?

Le traité entre l'Autriche & l'Angleterre ne peut pas nous être agréable, je vous dis cela de mon propre cru. Je n'en ai parlé à personne, et je n'ai personne avec qui causer de ces sujets là. Pahlen n'y entend pas un mot et Médem n'est pas ici. Je trouve en général que notre politique est fort lâchement même depuis quelques temps, aussi nous trouvons nous aujourd'hui dans un parfait isolement.

10 heures. Mon fils vient de me quitter. Je reste affligé, et bien contente de lui. C'est un excellent garçon. Me voilà seule de nouveau sans personne qui m'aime ! Je m'en vais à l'église. Je n'ai rien du tout à vous conter sur ma journée d'hier. Je l'ai passée avec mon fils, avec un peu de mélange de Lady Granville. Adieu. Adieu, & encore adieu et toujours adieu. Si cela ne vous déplaît pas.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 177. Paris, Dimanche 28 octobre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1615>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 28 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Références

Personnes citéesLieven, Alexandre de

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

111. 56 Guizot

Monsieur Guizot
au Dr. Ridel
Lisieux.
Calvados.



entraînement du
caractère ou une
bonne /Opportunité.
Qu'il m'apporte,
pour que concue
elle n'apparaisse
jamais, éclatante,
supt, etc. Il me
a indiqué aussi qu'
elle manœuvrera
d'après, mais je
peux dire aussi
que l'opposition
des hommes,
les, à l'ancien
monde, une
à tout son

197.
36

par Guizot le 28 octobre 1832.

484

estimement que vous me menez
en partie ou une mauvaise ligue
dans l'opposition. Vous vous faites dire
que je m'oppose, c'est une evident
que vous commettez par ce moyen,
que n'a pas le sens commun.

vous, cheres personnes des deux
parties, et je vous promets que ces
mots par moi que j'ai tort. Je ferai
une modification. mais il ya
de plus, dans votre fait, que
je n'aide pas, non financer, pas
non trouiller, a pas c'est impossible
que, a jamais impossible. lorsque
vous venus ensemble. n'importe
le traiter entre l'autre et l'autre
ne peut pas vous être agréable,

Mme dit cela de son propre chef ;
n'a pas parlé à personne. Je n'ai
personne avec qui causer des sujets
tels. Sachez que je n'aurai rien à me dire
à Mme de Staélle si elle me demande
quelques termes ; aussi monsieur Tonnerre
nous aujourd'hui dans une parfaite
intelligence.

10. mars. J'espère venir de mes
guillotines, si vous allez à l'Assemblée, et bien
contente de les voir. C'est un excellent
garçon. On voit mal de communiquer
avec personnes qui se mêlent !
Je viens vers à l'Assemblée.
Je n'ai rien de tout à mon compte,

me majoroune d'heis - j'ais pris
aux comptes aux emprunts
village de Lady Granville.

adieu adieu, aucon adieu
et toujours adieu, si cela en
vous déplaît par. J.



ri vi
u'a
mpt,
moat
tuer
s et
in
omme
tac

ce
au
ut
mme

te,